

LE
Messenger de Saint-Antoine

Publié sous le patronage de S. G. Mgr l'évêque de Chicoutimi

HOTEL-DIEU SAINT-VALLIER DE CHICOUTIMI

Vol. III **Septembre 1897** **No 4**

“ Si vous voulez des miracles, ayez recours à saint Antoine.”
S. BONAVENTURE.

“ Saint Antoine ne m'exauce plus ”

Il n'est pas rare que, dans la correspondance de nos abonnés, nous trouvions cette plainte sous la plume des amis de saint Antoine. Parfois, il y a des mois et même des années que l'on demande quelque faveur ; et le bon Saint paraît insensible aux supplications !

Pourtant, il faudrait réfléchir que la prière adressée à saint Antoine ne diffère pas essentiellement de la prière considérée à un point de vue général.

Nos prières, et en particulier celles que nous adressons saint Antoine, ne sont pas toujours exaucées, soit parce que le bon Dieu juge qu'il est plus utile à notre salut que nous n'obtenions pas ce que nous désirons, soit à cause des imperfections qui se glissent dans nos supplications.

Il arrive bien souvent, n'est-ce pas ? que des enfants demandent à leurs parents, même avec d'abondantes larmes, des choses qui leur seraient nuisibles. Où sont les parents qui, dans ces cas, se rendent aux instances des petits ? C'est au point que plus ils aiment leurs enfants, plus énergiquement ils leur refuseront tel objet, par exemple, dont la possession serait dangereuse. . Que dirait on d'une mère qui, se prêtant au

caprice de son petit enfant, le laisserait jouer avec un razer ?

Et l'on voudrait que le bon Dieu, que saint Antoine, qui nous aiment tant, fussent moins prudents que les pères et les mères d'ici-bas ? Ils savent que s'ils vous accordent ce que vous demandez, telle situation, par exemple, tel montant d'argent, etc., il en résultera pour votre âme des dangers très graves ; et vous vous plaignez de ce qu'ils ne se rendent pas à votre demande ? Voudriez vous donc, au prix du salut de votre âme, obtenir tel avantage temporel ? Non, sans doute. Eh bien, ne doutez donc plus de l'affection du bon saint Antoine, quand vous n'êtes pas exaucé comme vous le voudriez, et ne l'accusez plus de vous négliger. Un jour, dans l'autre monde, nous saurons à quel point nous devons remercier Dieu de n'avoir pas été exaucés dans telle ou telle circonstance de notre vie mortelle.

Donc, dans toutes nos supplications, qu'il y ait une forte dose de soumission au bon plaisir de Dieu, qui sait parfaitement ce qui est le plus avantageux pour nous, et qui nous aime trop pour ne pas sauvegarder nos intérêts.

Mais, d'autre part, avant de se plaindre de saint Antoine, il faudrait aussi examiner si les demandes que nous lui adressons sont toujours revêtues des conditions qui doivent accompagner toute prière. Sont-elles toujours humbles, persévérantes, et animées de la pureté d'intention ?

Il y a des personnes qui se contentent de promettre de faire une aumône aux pauvres, si saint Antoine les exauce, attendant ensuite, sans se mettre davantage en frais, que le bon Saint leur accorde ce qu'elles désirent.

La dévotion à saint Antoine n'est pourtant pas un trafic ! On n'achète pas précisément ses faveurs avec de l'argent !— Oh ! Il ne manque pas de riches qui donneraient volontiers des milliers de piastres pour guérir d'une maladie douloureuse, pour obtenir la prolongation de leur vie. S'il n'y avait là qu'une question d'argent, les personnes les plus favorisées de la fortune obtiendraient de notre saint Thaumaturge tout ce qu'elles voudraient. Mais, au contraire, nous savons qu'il

écoute les pauvres aussi facilement que les riches.

C'est que—on ne doit certes pas en douter—il y a un côté surnaturel dans la dévotion à saint Antoine.

Sans doute, il est très permis de voir, dans le merveilleux développement qu'a pris en nos temps la forme spéciale de cette dévotion que tous connaissent, une intention miséricordieuse de la Providence, qui veut secourir tant de pauvres que l'égoïsme contemporain laisserait trop souffrir. Mais peut-on croire que ce soit là tout le dessein providentiel ?

Sans doute encore, l'honneur que l'on rend à saint Antoine, et l'efficacité de la confiance que l'on repose en lui, contribuent à accroître la gloire de Dieu.

Mais, il y a en outre un point de vue auquel on ne fait pas assez attention : celui du progrès spirituel de chacun. Pourtant, a-t-on jamais entendu parler d'une dévotion où la sanctification personnelle n'est pour rien ?

On voit des protestants et même des païens obtenir des faveurs de saint Antoine. Evidemment, dans les cas de ce genre, il faut reconnaître l'action de la Providence qui poursuit ces âmes égarées et cherche à les retirer de leurs erreurs.

Eh bien, chez les fidèles, la dévotion à saint Antoine doit aussi conduire à la pratique du bien, à l'acquisition des vertus surnaturelles. Or la vertu est toute faite de sacrifices.

Le sacrifice : voilà le secret !

Quand on offre de l'or pour les pauvres, c'est le premier pas dans la voie du sacrifice, et celui que l'on fait le plus volontiers. Il est souvent efficace auprès de Dieu et de saint Antoine. Le second pas, le sacrifice de soi-même, de ses goûts, de ses habitudes, coûte bien davantage. Qu'on le joigne au premier, et l'on nous en dira des nouvelles !

Vous qui vous plaignez de n'être pas entendu de saint Antoine, ne vous contentez plus de lui promettre du pain pour les pauvres. Promettez lui aussi de ne plus omettre vos prières du matin et du soir, de ne plus lire de romans, de quitter les occasions du péché, de vous confesser tous les huit

jours, etc. ; et vous verrez que saint Antoine ne sera plus toujours insensible à vos supplications.

C'est de la sorte que la dévotion à saint Antoine aura produit tous ses merveilleux effets : en même temps que vous aurez obtenu beaucoup plus sûrement les faveurs que vous sollicitez, vous aurez pratiqué la charité envers les pauvres, vous aurez travaillé à votre sanctification personnelle, vous aurez davantage procuré la gloire de Dieu !

—:o:—

HISTOIRE DE SAINT ANTOINE DE PADOUE

CHAPITRE IX

(1224-1225)

LE MARTEAU DES HÉRÉTIQUES A MONTPELLIER

(Continué de la page 29)

Ces sectaires n'étaient que des Manichéens renouvelés. Écoutons un contemporain (1) démasquer leurs erreurs et dévoiler leurs crimes : " On les voit, dit-il, rebaptiser les peuples, profaner les églises, renverser les autels, brûler les croix, frapper les prêtres, emprisonner les moines. " Le démon sut donner des défenseurs à tant d'atrocités ; un des plus ardents fut Raymond VI, comte de Toulouse, duc de Narbonne et marquis de Provence. Excommunié, en 1207, par Pierre de Castelnau (2), il le fit mettre à mort par un de ses écuyers. La victime avait fait souvent cette prophétie : " La religion ne re-fleurira en Languedoc qu'arrosée du sang d'un martyr. " En rendant le dernier soupir, Pierre eut pour ses bourreaux une parole digne de son divin Maître : " Que DIEU vous pardonne-

(1) PIERRE LE VÉNÉRABLE, cité par ROHRBACHER, t. XV, p. 47 .

(2) PIERRE DE CASTELNAU a été béatifié par Pie IX.

ne, comme moi je vous pardonne." Le Seigneur laisse agir les méchants, mais sa justice a son heure. Raymond VI mourut presque subitement à Toulouse, en 1222. Quand il se vit près de paraître devant DIEU, effrayé de son excommunication, il fit chercher le Père Abbé de Saint-Saturnin. Quand ce dernier arriva, le comte avait perdu la parole ; pourtant Raymond tendit les bras à l'abbé, leva les yeux au ciel, tint ses mains jointes entre celles du moine ; mais il ne put prononcer un seul mot. Après sa mort, on n'osa lui donner la sépulture et, trois siècles plus tard, ses ossements desséchés se voyaient encore dans un coin du cimetière des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (1).

Raymond avait mérité un tel châtement : jusqu'au trépas il avait soutenu les Albigeois. Aussi, malgré les efforts des catholiques, l'hérésie levait la tête avec plus d'audace que jamais. Vainement les Papes et les Rois avaient voulu lui donner le coup de mort. Employant la force et la ruse, elle étendait ses conquêtes dans toute l'Europe (2). C'est au moment où la France catholique courait de tels dangers que FRANÇOIS lui donna ses fils.

En 1211, Richard de Beaujeu, revenant de son ambassade à Constantinople, s'arrêta à Assise ; il vit les amants de la sainte Pauvreté, devina leur mission et obtint quelques Religieux Mineurs qui fondèrent les couvents de Villefranche et de Montferrand (3). Guillaume de Chauvini, seigneur de Châteauroux, les y établit en 1212 (4) ; le bienheureux Bonencontre éleva à Châteauroux une église dédiée à S. Jean l'Évangéliste que l'archevêque de Bourges consacra, en 1216, et qui renferme le tombeau du bienheureux Bonencontre, mort le 4 octobre 1230. Vers 1217, le troubadour converti, le bienheureux Pacifique, fut nommé Provincial de la France proprement dite, et le bienheureux Jean Bonelli, Provincial de l'Aquitaine, avec une trentaine de Religieux sous sa conduite (5), les bienheureux Jean de Penna, Christophe et Monald étaient du nombre.

Ces Religieux, si pauvres et si humbles, inspirèrent tout

(1) DUCHESNE, t. V, p. 686. — ROHRBACHER, lib. LXXII, p. 443.

(2) MISSAGLIA, lib. I, p. 54.

(3) *Auréole Séraphique* : 7 juin, t. II, p. 417. — P. FODÉRÉ.

(4) *Auréole Séraphique* : 7 juin, t. II, p. 418.

(5) MARIANO DE FLORENCE. — *Auréole Séraphique*. — MISSAGLIA, lib. I, p. 64. Nota a. — *Chronique des vingt quatre généraux*. — ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. IX.

d'abord en France une certaine méfiance (1). Le Pape vint alors à leur secours ; Honorius III écrivit, en 1220, aux archevêques, évêques et prélats des Gaules pour leur recommander les fils de saint FRANÇOIS et leur Famille Séraphique (2). Peu à peu leur mépris des choses terrestres, la pureté de leur doctrine, apparurent comme un blâme vivant de l'hypocrisie des sectaires. Ce n'était pas assez pour combattre l'hérésie avec succès, il fallait des apôtres ayant reçu de DIEU une mission miraculeuse et divine. Saint Dominique et ses fils étaient déjà les hérauts du Seigneur en face des Albigeois. Les Frères Mineurs devaient prendre part à cette lutte de la vérité contre l'erreur, de la charité contre l'hypocrisie et la cruauté. Un peu plus tard, le bienheureux Jean de Parme et le bienheureux Humbert de Romans devaient tradire au monde ce que furent, au moment de leur naissance, es milles bénes de Dominique et de FRANÇOIS.

(A suivre)

—:—

Souscriptions pour la chapelle de Saint-Antoine

Report du No d'août : \$ 43.20

Dlle Julie Labrie, St-Michel (Bellechasse).....	.25
Dme D. H. Lapointe, Bic.....	.50
Dme Camille Clément, Lachine.....	.50
Une abonnée, Fall River, Mass.....	.25
Dlle Morisset, St-Michel.....	.25
Dme J.-A. Decelles, Farnham (Missisquoi).....	.25
Dme Thibodeau, Van Buren, Me.....	.22
Couvent du Bon-Pasteur, Van Buren, Me.....	1.00
M. V. Paradis, Bagotville (Chicoutimi).....	.50
Dlle M. Saint-Laurent.....	.10
Dlle Domitille Paradis, Ste-Marie (Beauce).....	.50
Dme Louise Béland, St-Ferdinand (Mégantic).....	.75
M. J.-Ed. Menard, Mistassini (Lac St-Jean).....	.10
Une abonnée, St-Jacques, Achigan.....	.20
Dme F.-X. Gosselin, Chicoutimi.....	1.00
Dme J.-B. Mailhiot, Ste-Sophie d'Halifax.....	.25
M. D. Tremblay, Phare Portneuf (Saguenay).....	.25
M. Fabien Rochette, Lévis, Pont Etchemin.....	.25
Une abonnée, Marinette, Wis.....	.10
M. H. Ouellette, Acton Station.....	.25
	<hr/>
	\$ 50.69

(1) ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. IX.

(2) ANGELICO DA VICENZA, lib. I, cap. IX.—MISSAGLIA, lib. I, p. 64.

	\$ 50.69
M. J.-Chs Dumais, St-Lazare, Manitoba.....	.25
Dme E. Audet, Chicago, Ill.....	.75
Une abonnée, St-Gervais (Bellechasse).....	1.00
Dlle Joséphine Girard, Belle River, Ont.....	.50
M. et Dme Jos.-Ed. Roy, St-Raphaël (Bellechasse).....	.50
Dme Hubert Roy, St-Raphaël (Bellechasse).....	.25
Dme C. Pelletier, Fall River, Mass.....	.25
6 abonnés, Trois-Rivières.....	1.00
Dme J.-C. Magnan, Québec.....	1.00
Dme J.-B. Cloutier, Québec.....	1.00
Dme Philippe Champagne, Ste-Monique (Nicolet).....	.10
Un congréganiste Lévis.....	1.00
Dme Wilbrod Tremblay, Eboulements (Charlevoix).....	.25
Dme F.-X. Pegagné, Eboulements (Charlevoix).....	.25
Une abonnée, St-Jovite (Terrebonne).....	2.00
M. l'abbé J.-S. Ethier, Glens Falls, N. Y.....	10.00
	\$ 70.52

:o:

Chronique de la dévotion à saint Antoine de Padoue

N.-D. DU LAC. — “ Nous allons avoir tout prochainement dans notre église, une très belle statue du bon S. Antoine.” X.

STE-JULIE DE VERCHÈRES. — “ J'offre à S. Antoine l'expression de ma plus vive gratitude pour tout ce qu'il a fait à ma paroisse et à moi-même.” X, *Ptre.*

ILE-AUX-COUDRES. — “ Le 15 août, la fête de l'Assomption a été célébrée avec pompe à l'Ile-aux-Coudres. La messe a été chantée par M. l'abbé Lavoie, curé de la paroisse, et le sermon a été prêché par M. l'abbé De Lamarre, du Séminaire de Chicoutimi. A l'issue de la messe, l'on a fait la bénédiction d'une statue de saint Antoine de Padoue, due à la générosité de M. Gédéon Lajoie.” (*Courrier du Canada.*)

Ajoutons que l'on fit avec la statue une procession dans l'église et que la cérémonie se termina par la vénération de la relique de saint Antoine ; après quoi on enrôla dans l'Association universelle un grand nombre de paroissiens.

La dévotion à saint Antoine semble avoir déjà poussé de profondes racines au sein de cette brave population. Puisse le grand Dieu mature étendre sa puissante protection sur ces bons insulaires, et répondre, par d'abondantes bénédictions, à la piété et à l'enthousiasme avec lesquelles ils l'ont accueilli

dans leur superbe église, l'une des plus artistement décorées du pays !

JACKSONVILLE (FLORIDE, E.-U.)—“Voilà déjà longtemps que je ne vous ai rien dit au sujet de l'Œuvre de Saint-Antoine ; ici elle progresse tout doucement, mais sûrement. Les demandes sont entendues, du moins un grand nombre. Hier, saint Antoine a reçu vingt dollars pour le payer d'une grande faveur.

Il y a quelques jours, une dame apporta son offrande d'un dollar, me disant qu'une croix en or, de grande valeur, avait été perdue une semaine entière dans les bois. Après avoir promis cette somme et aussi publication si la croix se retrouvait, on retourna sur les lieux où on croyait l'avoir perdue. Le frère et la sœur en revinrent tout joyeux montrant la croix à leur mère et disant : Saint Antoine l'a trouvée.

Saint Antoine nous a aussi aidés d'une manière toute particulière dans plusieurs circonstances.

Nous sommes encore sans Couvent, mais notre confiance en saint Joseph et saint Antoine ne diminue pas, et je crois que nous sommes à la veille d'un bon succès. *Sr X.*

EXTRAITS DE LA CORRESPONDANCE

IL N'A RIEN PERDU POUR ATTENDRE

Depuis deux ans je donnais cinquante cents par mois à une institution d'Orphelins dans l'intention d'obtenir de saint Antoine, un certain montant d'argent nécessaire afin de remettre mes affaires en bon ordre et me retirer d'inquiétude. Mais je commençais à trouver le temps long et même à douter de la bonne volonté de notre grand Saint, lorsque tout à coup je reçus deux fois plus que je n'avais demandé.... Aussi ma confiance en ce bon Père des affligés est-elle sans borne ; et pour lui prouver ma reconnaissance je me suis hâté d'envoyer sept piastres à l'Œuvre du Pain des pauvres.

Reconnaissance, honneur et gloire au bon saint Antoine, que l'on n'invoque jamais en vain. *A.-L. Richard.*

GUÉRIE DE LA DYSPEPSIE

Il y a près de 15 ans que je souffre de la dyspepsie, et l'hiver dernier je fus obligée de garder le lit presque continuellement ; car je pouvais à peine me traîner, aidée de ceux qui m'entouraient. Je devins même tellement souffrante que je reçus les derniers sacrements. J'avais essayé en vain tous les remèdes et je me croyais incurable. Dans cet état la pensée me vint de m'adresser au bon saint Antoine de Padoue, et je lui promis de faire une neuvaine. On commence donc, mes pa-

ents et moi ; et le cinquième jour de la neuvaine j'étais assez bien pour descendre de mon lit, m'agenouiller, et réciter les prières avec les autres. Je dois donc à Dieu d'abord et ensuite au bon saint Antoine toute ma reconnaissance. *Dme T. Leblanc, St-Paul de Kent, N.-B. (1).*

GUÉRISON D'UN PETIT ENFANT

Mon petit garçon, âgé de deux ans, avait bu une petite quantité de *caustique* dans le mois de janvier dernier, et je crois que sa guérison a été obtenue par l'intercession de saint Antoine : car j'avais promis de donner du pain aux pauvres, s'il guérissait, et en effet il s'est trouvé bien mieux, et j'ai accompli ma promesse en donnant du pain aux pauvres. *Dme G. B. Decay, Summerlea.*

BIEN MIEUX QUE LE "GOLD CURE"!

J'avais un enfant qui était adonné à la boisson depuis quelques temps ; et cela me désolait de le voir toujours dans ce pénible état. Alors je me suis adressée à saint Antoine, lui promettant une piastre pour faire dire des messes en son honneur, et aussi de faire publier le fait si j'étais exaucée. A ma grande joie, j'ai eu le bonheur de voir mon fils revenir tout à coup à de meilleurs sentiments : il a complètement abandonné sa funeste passion, depuis le premier de janvier. J'en remercie de tout mon cœur le bon saint Antoine.

Marie C. L., Jefferson, Mass.

"CE QUE SAINT ANTOINE REFUSE D'UNE PART, IL LE DONNE ABONDAMMENT DE L'AUTRE."

MONTRÉAL.—Depuis longtemps j'ai promis à saint Antoine que, s'il m'obtenait une faveur spéciale, je la ferais publier dans son *Messenger*. La faveur désirée n'est pas encore obtenue ; mais le bon Saint m'a comblé de bien d'autres faveurs, depuis que je me fais un devoir de le remercier publiquement dans le *Messenger* afin d'encourager les personnes qui le prient sans succès à ne pas se désespérer. Car, ce que saint Antoine refuse d'une part, il le donne abondamment de l'autre. Moi-même, pleine de confiance en ce bon Saint, je le supplie de nouveau de m'obtenir cette faveur spéciale que je demande depuis plusieurs mois. *M. H.*

UNE DEMANDE PROMPTEMENT EXAUCÉE

Depuis trois mois je me trouvais sans travail, par conséquent sans argent. Ma femme commençait à s'inquiéter et ma douleur était plus grande que je ne puis l'exprimer, pressentant que ma jeune famille allait bientôt souffrir. Je fis promesses sur promesses, tout semblait inutile. Un jour, causant de mon embarras avec unede mes parentes, très dévouée à la dévotion de saint Antoine, elle me dit : Promettez de vous abonner au *Messenger*. Je le fis et—gloire au grand Thaumaturge—dès le lendemain on vint m'offrir de l'ouvrage pour la nuit d'abord, et après avoir prié quelque temps encore, on me transféra au travail du jour—ce

[1] Ce récit nous est attesté par le témoignage de M. le curé de St Paul, N.-B. RÉD.

qui est bien préférable. Aussi est-ce avec empressement et reconnaissance que je viens payer ma souscription de 25 cents et vous prier d'adresser tous les mois le *Messenger* à M. De la Salle, Ottawa.

S. ANTOINE A FAIT RETROUVER LE BILLET DE BANQUE

STE-JULIE DE SOMERSET.—Un cultivateur de ma paroisse recevait il y a quelque temps un billet de banque de dix piastres ; naturellement il le mit de suite en lieu de sûreté.

Quelques jours plus tard, ayant besoin d'argent il pensa à ce billet. Il dirigea ses pas vers l'endroit où il l'avait placé. Chose bien surprenante, il ne trouva rien. Il examina tous les tiroirs de sa commode : rien. Il mit la main dans toutes les poches de ses habits : rien.

Alors notre homme se dit : adressons-nous à S. Antoine ; si je retrouve le billet, je lui en ferai une part pour l'Œuvre du Pain. Et il n'y pensa plus.

Le lendemain ou surlendemain, sa femme fit le lavage du linge. Comme elle l'étendait pour le faire sécher, son mari passa près d'elle et remarqua à terre, sous la dernière perche de la clôture, un papier qui remuait au vent. Il se pencha, le prit dans ses mains, et à son grand étonnement il vit que c'était son billet de banque parfaitement intact. Il ne fut pas lent à acquitter sa promesse envers S. Antoine.

P. P. D., Ptre.

AVIS DE L'ADMINISTRATION

Nous prions instamment nos abonnés de nous avertir lorsqu'ils ne reçoivent pas exactement les numéros du *Messenger* auxquels ils ont droit, et nous n'épargnerons aucun soin pour corriger les erreurs qui nous seront signalées.

Quand on nous demande de changer l'adresse d'un numéro, il faut mentionner non seulement la *nouvelle* adresse, mais aussi l'*ancienne*. Omettre cette précaution, c'est s'exposer à bien des inexactitudes.

Faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine

FAVEURS SPÉCIALES : A. L., Louiseville.—L. B., Ste-Anne de la Pocatière.—Une abonnée, Detroit, Mich.—Eugénie, Worcester, Mass.—Une abonnée, Ste-Marie.—X., St-Bernard (Dorchester).—P. D., Britannia Mills.—M. A. C., St-Gilles.—Reconnaissance, Ste-Marie (Beauce).—Dme Vve F.-X. P., St-Frédéric (Beauce).—Deux faveurs, M. T. R., Ste-Flavie, Station.—Dme J. G., Taunton, Mass.—X., N.-D. Auxiliatrice de Buckland.—L. L., Rivière-Lafleur, I. O.—Dme J. A., jr, East

Hereford.—*M. de X.*, St-Pierre.—*Un abonné*, West Gardner, Mass.—*J. B.*, Turners Falls, Mass.—*Une abonnée*, N. W. T.—*G. P.*, Ottawa.—*X.*, St-Jean-Port Joli.—*L. A.*, L'Islet.—*Dme J. B.*, St-Jean.—*Dlle J. M.*, Lowell, Mass.—*M. J. M.*, Toronto.—*Une abonnée*, Bic.—*J. M. O.*, Québec.—*Une abonnée*, St-Joseph, Makinac.—*Dme M. S. V.*, St-Sylvestre Est.—*Dlle L. B.*, Chicago.—*Srs of M.*, Devil's Lake City, N. D.—*Dme A. R.*, St-Fidèle.—*X.*, Lévis.—*Dme Vve J. L.*, Carleton.—*M. E. F., Inst.*, St-Simon.—*Dme Vve A. G.*, St Gervais (Bellechasse).—*M. A. C. Inst.*, St-Roch des A.—*Dme O. G.*, Sandy Bay.—*Un abonné*, Rivière-Gentilly.—*Dme J. P.*, St Bernard.—*F. M. B.*, N.-D. Auxiliatrice de Buckland.—*Dme A. L.*, Chicago.—*Dme E. A.*, Providence, R. I.—*M. E. P.*, Cap-Santé.—*M. L.*, Barford.—*X.*, St-Charles (Bellechasse).—*Dme P. P.*, St-Johnsbury, Vt.—*L. C. L.*, X.—*X.*, Chicoutimi.—*X.*, Jacksonville, Fla.—*A. B.*, Lac-Bouchette.—*Dmes P. G. et A. G.*, St-Hermas (Deux-Montagnes).—*Dme J. D.*, Les Cèdres.—*Une abonnée*, Lac Bouchette.—*Dlle Graves*, West Springfield, Mass.—*A. P.*, St-Epiphane (Tém.)—*Dme L. P.*, St-Arsène.

GUÉRISONS : Une jeune fille obtient la guérison de sa mère gravement malade, St-Onésime.—S. Antoine a guéri le fils d'une abonnée, Detroit, Mich.—*J. V.*, Ange Gardien.—*Une abonnée*, Fall River, Mass.—*H. G. G.*, Ste-Anastasie de Nelson.—*J. L.*, Beauharnois.—*M. A. B.*, St-Bonaventure.—*Une jeune fil'e*, Ste-Julie de Verchères.—*Une abonnée*, St-Léon (Maskinongé).—*Un abonné*, Portneuf (Saguenay).—*Dme O. S.*, St-Paul l'Érmitte.—*Une abonnée*, Bic.—*Dme L. F.*, Grande-Vallée.—*Antoinette*, Ste-Anne de Ristigouche.—*J. G.*, Ange-Gardien.—*Dme M. G.*, St. Johnsbury, Vt.—*Une abonnée*, Ste-Anne de La Pocatière.—Deux malades guéris, X., Montmorency Est.—*M. A.*, Pointe aux-Trembles (M.)—*E. O.*, Sandy Bay (Matane).—*Dme C. S.*, Fall River, Mass.—*Dme L. G.*, Chicoutimi.—*Dme J. P.*, Sillery.—*J. L.*, Taunton, Mass.—*E. C.*, St-Wenceslas.—*Dlle D. P.*, St-Bernard.—*A. V.*, Québec.—*Une abonnée*, St Moïse.—*Une amie de S. Antoine*, Matane.—*Dme A. P.*, Willimantic, Conn.—*Un abonné*, X.

SITUATIONS : *F. P.*, Percé.—*B.*, Lévis.—*L. E. C.*, Manchester, N. H.—*F. M. B.*, N.-D. Auxiliatrice de Buckland.

OBJETS RETROUVÉS : Un trousseau de clefs, N. H., Pabos Mills (Gaspé).—Une valise, *Une amie de S. Antoine*, Marieville.—Une somme d'argent, *Une abonnée*, Québec.—Un objet

précieux, *E. B.*, La Baie du Febvre.—*Dme A. R.*, St-Fidèle.—Un montant d'argent, *Dme J. L.*, Carleton.—Une montre d'or, *Dme E. V.*, Sillery.—*Dme L.*, Château-Richer.—Une "bête à cornes" égarée, *J. L.*, St-Méthode.—*Dme E. B.*, Chicago.—*Une religieuse*, Battleford, T. N.-O.—*Dme N. L.*, Chicoutimi.—Une croix en or, *Dme X.*, Jacksonville, Fla.

FAVEURS DIVERSES : Succès d'affaires importantes, *J.-B. St.-J.*, St-Augustin (Deux-Montagnes).—Patience, résignation et bonne mort de son fils, *Une abonnée*, Ste-Julie.—Une femme de Lowell, Mass., a obtenu le retour et la conversion de son mari.—Préservation de maladies contagieuses, *R. B.-P.*, St-Sylvestre.—Heureux dénouement d'embarras financiers, *Dme C. C. R.*, St-Jean-Port-Joli.—Un marché conclu heureusement, *Une abonnée*, Adams, Mass.—Succès d'un examen, *M.-A. C.*, Inst., St-Roch des A.—Guérison d'un cheval, *A. P.*, Wotton (Wolfe).—Succès d'une entreprise difficile, *Dme J. P.*, St-Joseph (Beauce).—Conversion de deux personnes adonnées à la boisson, *X.*, St-Jean Est.—Obtention d'un diplôme, *L. P.*, St-Bernard.—Succès d'examens, *X.*, St-Alban.—Règlement d'une affaire importante, *J. E. A. D.*, Chicoutimi.—Conversion d'une personne adonnée à la boisson, *Dme X.*, Fall River, Mass.—Règlement d'une affaire difficile, *L.*, Keimptville.

— 0 —

RECOMMANDATIONS A SAINT ANTOINE

Faveurs spirituelles, 11.—Faveurs spéciales, 84.—Familles, 5.—Guérisons, 57.—Vocations, 6.—Personnes chères, 9.—Écoles, 7.—Difficultés financières, 8.—Examen, 1.—Recouvrement de créances, 6.—Mères de famille, 6.—Orphelins, 6.—Situations, 16.—Étudiants, 9.—Conversions, 8.—Jeunes personnes, 15.—Affaires très importantes, 7.—Voyageurs, 7.—Institutrices, 6.—Une communauté.—Propriétés à vendre, 5.—Recouvrement d'héritage, 4.—Pères de famille, 4.—Personnes adonnées à la boisson, 18.—Missionnaire, 1.—Bonne mort, 2.—Persévérance, 1.—Enfants difficiles, 6.—Harmonie dans la famille, 2.—Enfants, 9.—Entreprises, 3.—Objets perdus, 2.—Paix de l'âme, 1.—Outils volés, 1.—Argent volé, 1.—Une religieuse malade.—Prêtres malades, 2.—*Les Écoles catholiques du Manitoba*.

Réciter chaque jour le *Répons miraculeux* à ces intentions.